

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

160 | octobre-décembre 2001

Droit, coutume, mémoire

Mikael Kurkiala, « *Building the Nation Back up* ». *The Politics of Identity on the Pine Ridge Indian Reservation*

Uppsala, Acta Universitatis Upsaliensis, 1997, 254 p., réf., fig., ph.
(« Uppsala Studies in Cultural Anthropology » 22)

Joëlle Rostkowski



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7807>

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001

Pagination : 231-234

ISBN : 2-7132-1391-6

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Joëlle Rostkowski, « Mikael Kurkiala, « *Building the Nation Back up* ». *The Politics of Identity on the Pine Ridge Indian Reservation* », *L'Homme* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2001, mis en ligne le 31 mai 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7807>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

Mikael Kurkiala, « *Building the Nation Back up* ». *The Politics of Identity on the Pine Ridge Indian Reservation*

Uppsala, Acta Universitatis Upsaliensis, 1997, 254 p., réf., fig., ph.
(« Uppsala Studies in Cultural Anthropology » 22)

Joëlle Rostkowski

- 1 LE DISCOURS identitaire des Sioux Oglala de Pine Ridge (Dakota du Sud), tel est le sujet de cet ouvrage issu d'une thèse d'anthropologie présentée à l'Université d'Uppsala. L'auteur apporte un regard neuf sur les spécificités de la perception de l'indianité au sein de cette réserve qui est aussi, depuis quelques décennies, un foyer du militantisme.
- 2 La réserve lakota de Pine Ridge est l'une des plus tristement célèbres. Deuxième réserve des États-Unis par sa superficie, c'est aussi l'une de celles dont la situation économique et sociale est la plus dramatique. Espace de pauvreté et de désespérance, elle est pourtant un des hauts lieux de l'histoire indienne. La tragédie de la Conquête de l'Ouest et les temps forts de la résistance des Indiens des Plaines sont inscrits dans la topographie de cette terre déshéritée, métaphore saisissante de la condition indienne aux États-Unis. C'est à Pine Ridge, véritable lieu de mémoire, que se situe le site du massacre de Wounded Knee qui marqua, le 29 décembre 1890, l'anéantissement des Sioux, annonçant la fin de la Frontière. En écho à ce massacre historique, l'occupation par le Red Power du village de Wounded Knee, en 1973, fut l'apogée de l'exacerbation militante indienne dans la deuxième moitié du XX^e siècle.
- 3 Les Sioux Oglala de Pine Ridge, historiquement associés à la bande du chef Red Cloud, entretiennent un sentiment d'identité très fort, qu'ils raniment périodiquement par des actions politiques spectaculaires et des prises de position qui ont un retentissement intertribal. La représentation de l'identité et les stratégies qui y sont associées apparaissent donc particulièrement significatives dans ce foyer de résonance des revendications indiennes en cette fin de siècle. En étudiant avec rigueur la force du discours identitaire, Michael Kurkiala, anthropologue suédois, définit d'emblée les limites

de ses ambitions : son étude ne conduit pas à des conclusions fracassantes, mais plutôt à des éclairages permettant de mieux saisir la richesse, la complexité, l'amplitude et les paradoxes du discours de l'altérité et de la mémoire des Sioux Oglala.

- 4 Le livre se compose de trois parties. Dans la première, l'auteur passe en revue l'historiographie et les postulats théoriques sur lesquels repose son étude, en mettant en évidence l'importance et l'apport de l'expérience de terrain. La deuxième partie comporte une analyse historique et débouche sur un examen de la situation contemporaine sous l'angle économique, politique et éducatif. À cet égard, la présentation du système politique (gouvernement tribal) est plus convaincante que l'analyse des échecs économiques qui ont marqué ces dernières décennies, sans doute parce que l'auteur se fie trop à ses informateurs. Si la valeur des témoignages est incontestable du point de vue anthropologique, elle l'est beaucoup moins au niveau de l'analyse économique.
- 5 Même si Mikael Kurkiala se prend parfois au jeu du discours qu'il se propose d'analyser, son travail est particulièrement intéressant en qu'il met l'accent sur l'importance primordiale – en quelque sorte démesurée – de la rhétorique identitaire au sein de cette réserve emblématique. Tout y est jugé à l'aune de cette reconnaissance, accordée ou confisquée, qui en vient à fonder l'acceptation ou le rejet de l'individu, des familles et des groupes, comme des divers projets en cours.
- 6 Dans la troisième partie, qui est aussi la plus personnelle, Mikael Kurkiala examine le discours identitaire à la lumière des éléments présentés dans les deux parties précédentes. Il montre comment une marginalisation extrême, induite à la fois par l'histoire du placement dans les réserves et par la force de résistance (tant armée que sociale et politique) des Sioux de l'Ouest, a favorisé une dynamique identitaire constamment réactivée qui conduit à un renversement des valeurs de la société majoritaire. C'est ainsi que les Sioux métissés et acculturés, placés sur la défensive, se sentent en position d'infériorité par rapport à ceux qui prétendent incarner la tradition et les valeurs ancestrales.
- 7 À ce propos, l'auteur souligne dès son introduction la quête identitaire de sa principale informatrice. Tout comme Mary Crow Dog, dont la biographie, *Lakota Woman*¹, est devenu un « livre culte » exprimant le désir de retour aux sources de l'indianité, l'informatrice de Michael Kurkiala (qu'il appelle aussi Mary) se sent coupée de ses racines. Sa démarche consiste à se rapprocher des traditionalistes et des hommes médecine pour redécouvrir ses traditions et être acceptée parmi les siens. Métissée, originaire d'une autre réserve sioux, elle souffre en effet d'un sentiment d'exclusion car son identité lakota est niée par sa belle-famille : « Mary is an enrolled member of the Cheyenne River Sioux Tribe but this official identity is of little importance to her in-laws who do not even regard her as Indian at all [...] The conflicting interpretations of identity, and the mechanisms for social and cultural inclusion and exclusion, are the effect of [...] marginalization » (p. 12).
- 8 Kurkiala insiste sur l'opposition entre traditionalistes et progressistes, renforcée par la référence à d'autres critères tels que le métissage (présenté comme négatif), la descendance (l'appartenance tribale doit être constamment réaffirmée) et la capacité à parler le lakota. Il montre qu'à l'intérieur de ces critères d'évaluation, qui mesurent la distance par rapport à un passé et à une culture mythique (les lois traditionnelles sont présentées comme « naturelles », la langue lakota est dite inspirée par les Esprits, les Black Hills sont censées appartenir aux Sioux depuis toujours), les jeux d'identification sont en constante mutation. Certains individus, pourtant extérieurs à la réserve, sont ainsi parvenus à s'approprier le discours identitaire et à le détourner pour pratiquer

l'exclusion. L'auteur cite en particulier l'exemple d'un métis santee devenu un des protagonistes les plus actifs de la « déclaration de guerre » (*Declaration of War*) de 1993, par laquelle certains Sioux se sont érigés en défenseurs intransigeants de leur propre culture. La guerre fut déclarée aux ennemis les plus incontestés : adeptes du *New Age*, hommes médecine qui commercialisent leur savoir spirituel. Il fut aussi question d'interdire aux non-Indiens tout accès aux rituels traditionnels. Ces adeptes de la « tolérance zéro », pourtant en contradiction avec la tradition d'ouverture de la culture lakota, se présentaient, en dépit de leur vie urbaine et de leur propre métissage, comme les seuls garants de la tradition. De la protection de l'intégrité tribale et des stratégies d'exclusion au détournement de la tradition et à la recomposition de l'indianité, la réserve de Pine Ridge fournit des exemples multiples et révélateurs des conflits qui sous-tendent l'affirmation de l'identité indienne.

- 9 Le potentiel et les dérives de ce jeu identitaire et mémoriel sont bien mis en relief par l'auteur. Celui-ci rappelle que la renaissance des rituels traditionnels qui a marqué les années 1970 constitua une réaffirmation décisive de l'identité indienne dont les répercussions furent considérables bien au-delà des frontières de Pine Ridge, cette réserve devenant en quelque sorte le porte-drapeau de la fierté indienne retrouvée. La multiplication des danses du Soleil (et des rituels qui l'accompagnent, tels que la loge de sudation) conduisit à la fois au renouveau de la spiritualité traditionnelle et à une prolifération anarchique des interprétations concurrentes des rituels anciens. Pine Ridge, perçue comme le réceptacle de la tradition, source inépuisable de ressorts militants, se révéla, en raison de la multiplicité des voix fortes et conflictuelles qui s'y faisaient entendre, comme un exemple extrême de l'altérité indienne. En exerçant un rôle phare dans l'affirmation de l'indianité, elle devint un lieu de ressassement mémoriel où la rhétorique identitaire, confisquée par certains, menaça de faire de la mémoire une prison. Aujourd'hui, les grandes options de développement qui s'y affrontent sont conditionnées par les appréciations conflictuelles du passé : « In formulating a vision for the future, some interpretations have constructed the past as immutable "tradition", the stuff of "real" and "authentic" lakotanness. Others emphasize flexibility and adaptiveness as central features of lakota tradition » (p. 233). De l'empreinte à l'emprise, le poids du passé (toujours réinventé) risque de conduire à la paralysie alors même que Pine Ridge dispose d'atouts et de talents dont d'autres communautés plus petites ou moins connues sont dépourvues. Et l'auteur de conclure : « The economic "failure" on Pine Ridge is thus an expression of the maintenance and perpetuation of some of the very values which the Lakota define as uniquely theirs. In that respect, "failure" means "success" » (p. 242). Il est méritoire qu'un travail de recherche européen parvienne, avec une capacité d'appréciation qui semble aiguisée par la distance culturelle, à cerner l'un des problèmes centraux de Pine Ridge, même si l'on peut regretter que l'auteur n'ait retenu que le message de ceux qui voient l'avenir en ces termes.

NOTES

1. Paris, Albin Michel, 1991.

AUTEUR

JOËLLE ROSTKOWSKI

EHESS-Unesco, Programme de recherche ethnohistorique sur le Groenland, l'Amérique du Nord et le Mexique, Paris.